

## PROTOCOLE ILLUSTRATIF - JACQUES

Jacques est rencontré en institution de soin ambulatoire. Il est âgé de 4 ans. La demande de consultation des parents est en lien avec des difficultés de comportements qui sont signalées à la maison et à l'école. Il peut faire montre d'agitations importantes et d'une hétéro-agressivité envers ses camarades de classe.

L'épreuve CAT lui est proposée au cours des consultations de bilan psychologique et Jacques se montre curieux des images qui lui sont présentées.

### PROTOCOLE CAT

#### PLANCHE 1

TL : 3"

T : 1'16"

*Des poussins...(?)...(CI1, LV2)...ils mangent...(?) (LV2)...il y a la maman (CI2, CI3, LV2)...elle est morte (CP3, CIP4, LV2)...ils vont jouer et ils vont au lit (CP1, CIP3, CE2).*

#### Cotation globale

**P** : PG2 / PP1 / PP6 / PE2

**C** : CT2 / CD2 / CP1 / CP3 / CI1 / CI2 / CI3 / CIP3 / CIP4 / CE2

**LSP** : LG1 / LV2 (4)

Commentaire : l'entrée dans la planche débute par la différenciation des poussins (CI1) qui provoque une pause narrative (LV2). L'association du nourrissage et de la présence de la mère à travers la tentative de différenciation des personnages (PP1, PP6) fait émerger une pulsion destructrice à l'égard de la figure maternelle (CP3) qui rend compte du contexte important d'insécurité. La réaction des enfants est pour le moins clivée (CD2) puisqu'ils reprennent le cours de leurs activités quotidiennes (CP1, CE2). Le recours à cet item permet à l'enfant d'éviter la désorganisation totale en s'accrochant à la réalité quotidienne et en utilisant la positivité défensive. Cette dernière est malgré tout mise en échec car elle intervient trop tardivement et n'a pas permis de juguler la destructivité projetée sur l'objet. L'alternance de relations négatives visant l'objet maternel et positives pour les enfants signe ici la réactualisation de la position schizo-paranoïde à partir de la thématique du nourrissage figuré sur la planche.

## PROTOCOLE ILLUSTRATIF - JACQUES

### PLANCHE 2

TL : 5"

T : 2'02"

*Des ours (LV2)...ils tirent la corde (CIP2, LV2)...il y a un méchant loup (CA1, CA3, LV2). Après, il va tomber dans la neige...(?) (PE5, PE7, CA1, CA3, CA4, LV2)...la maman et le petit aussi (CI1, CI2, CI3, CA1, CA3, CA4, CA1, CA3, CA4, LV2)...et ça c'est le papa qui s'est déguisé en méchant loup (CI4, CE1, CE3, LV2, SI1)...ils vont être blessés (CA1, CA3, CA4, CA1, CA3, CA4, CA1, CA3, CA4) et on les amène à l'hôpital tous les trois (PE4).*

#### Cotation globale

**P** : PG1 / PE2 / PE4 / PE5 / PE7

**C** : CT3 / CD3 / CI1 / CI2 / CI3 / CI4 / CIP2 / CA1 (7) / CA3 (7) / CA4 (7) / CE1 / CE3

**LSP** : LG1 / LV2 (6) / SI1

Commentaire : le récit démarre ici par la description de l'interaction directement visible sur la planche et par la mise en avant d'un « mauvais objet » qui chute dans la neige. La neige renvoie à une tonalité dysphorique (PE5, PE7) tandis que la chute rend compte de la traduction corporelle de l'affect (CA3, CA4) qui vise d'abord le méchant loup, ensuite la mère et l'enfant (CI1, CI2, CI3). L'insistance à la fois sur la tonalité dysphorique et sur la chute comme traduction corporelle de l'affect peut indiquer ici la précarité des objets internes ainsi que la porosité de la différenciation sujet/objet. L'importance des discontinuités narratives et du débordement d'affects confirme cette hypothèse. Sous la pression pulsionnelle et la possibilité que le mauvais objet attaque, Jacques annule la représentation (CE1) en s'appuyant sur l'imaginaire enfantin (déguisement). L'ensemble des objets est blessé et leur visite à l'hôpital favorisera leur réparation même si les précisions de l'enfant sont insuffisantes et ne permettent pas de coter l'item CP1. Il est à noter que Jacques peut, a minima, évoquer la réparation des objets au sein de sa narration. On reconnaît ici les différentes étapes de la position schizo-paranoïde et de la position dépressive qui s'expriment au sein du récit CAT.

### PLANCHE 3

TL : 1"

T : 1'09"

*Un tigre, y s'assoit sur la chaise...(?) (LV2)...il va tomber (CA1, CA3, CA4, CR2, LV2)...il va être blessé...(?) (CA1, CA3, CA4, CR2, LV2)...on le met dans la terre (CP3, CIP4).*

#### Cotation globale

**P** : PG2 / PP1 / PP6 / PE2

**C** : CT2 / CD1 / CP3 / CIP4 / CA1 (2) / CA3 (2) / CA4 (2) / CR2

**LSP** : LG1 / LV2 (3)

Commentaire : d'emblée, le récit rend compte de l'impuissance notoire du lion à travers la mention d'affects (CA3, CA4) qui formalisent la traduction corporelle de l'affect et

## PROTOCOLE ILLUSTRATIF - JACQUES

l'impossibilité de symboliser cette impuissance. Nous observons ici la répétition inter-récit (CR2) à travers la mention, à nouveau, de la chute d'un personnage. Cette planche est la troisième de l'épreuve et la troisième à faire émerger l'attaque et la sadisation d'un objet. Le sadisme objectal atteint son apogée avec l'enterrement du lion (CP3) qui renvoie à la disparition de l'objet maternel à la planche 1. L'angoisse paranoïde est limitée par la scotomisation de la souris mais elle n'est pas contrée puisqu'il y a retournement de la destructivité sur la figure du lion.

### PLANCHE 4

TL : 4"

T : 1'52"

*Un vélo avec un petit zèbre (LV2)...une maman avec un petit bébé (CI1, CI2, CI3), un sapin de Noël (PE5, LV2)...il va tomber dedans tous les trois (CIP2, CA1, CA3, CA4, CA1, CA3, CA4, CA1, CA3, CA4, CR2, LV6), tous les quatre ils vont tomber...(?) (PP3, CA1, CA3, CA3, CA1, CA3, CA4, CA1, CA3, CA4, CR2)...il fait gris et il faut pas jouer dehors (PE7, CE2, LV8).*

#### Cotation globale

**P** : PG2 / PP3 / PE2 / PE5 / PE7

**C** : CT2 / CD1 / CI1 / CI2 / CI3 / CIP2 / CA1 (6) / CA3 (6) / CA4 (6) / CE2 / CR2 (2)

**LSP** : LG2 / LV2 (2) / LV6 / LV8

Commentaire : l'identification des personnages (CI1, CI2, CI3) est précise malgré la différence d'espèce pour un des enfants. A nouveau, leur identification favorise l'émergence d'un événement dangereux en lien avec le détail de l'environnement (PE5) auquel l'enfant a tenté de s'accrocher au début du récit. Cette tentative d'accrochage s'avère être un échec et favorise la traduction corporelle de l'affect (CA1, CA3) à travers la chute de l'arbre sur les protagonistes. La thématique de chute infiltre à nouveau le récit et sa violence désorganise d'abord la symbolisation secondaire (LV6) pour ensuite désorganiser le registre perceptif (PP3) à partir d'une fausse perception concernant le nombre de personnages. Jacques parvient à se récupérer en recourant à une formulation impersonnelle et sociale là où l'accrochage à l'estompages a échoué. C'est donc ici la réalité externe non pas de la planche mais de la vie quotidienne (CE2) qui permet de limiter le débordement du psychisme.

## PROTOCOLE ILLUSTRATIF - JACQUES

### PLANCHE 5

TL : 7"

T : 2'25"

*Un lit et un deuxième lit (LV2)...une petite lumière (LV2)...une petite table de fée...(?) (PE5, CE3, LV2)...un fantôme va arriver (PP4, CE3). Le petit bébé chat il est dans son lit (CII, LV2)...la maman elle se couche dans son grand lit...(?) (CI2, CI3, LV2)...il va fouiller dans les tiroirs pour chercher une petite lumière (PE4, PE4, PE4, CE5) et après il va casser tous les jouets (PE4, PE4, CP2, CIP4).*

#### Cotation globale

**P** : PG2 / PP1 / PP4 / PP6 / PE2 / PE4 (5) / PE5

**C** : CT2 / CD2 / CP2 / CI1 / CI2 / CI3 / CIP4 / CE3 (2) / CE5

**LSP** : LG1 / LV2 (5)

Commentaire : le récit débute par le repérage aisé des principaux détails constitutifs de l'environnement. Le recours à l'imaginaire (CE3) à partir de la mention de la table (PE5) permet à l'enfant de cadrer et d'organiser son récit sans que la pulsion ne déborde son psychisme. L'ajout du fantôme (PP4) permet de pallier les vécus d'exclusion et de solitude liés à la scène primitive. Le deuxième ourson est scotomisé (PP1) et est remplacé par la figure maternelle (PP4, CI3) ce qui permet de garantir une relation exclusive avec cette dernière dans une dynamique plutôt œdipienne. La curiosité sexuelle s'exprime alors par le fait de fouiller dans les tiroirs (PE4, PE4) et se trouve justifiée (CE5) par la recherche d'une lampe (PE4) pour « mieux y voir ». Cela signe à la fois l'importance de la pulsion scopique à cette planche et l'angoisse liée à la situation d'exclusion (personnage du fantôme). L'impossibilité de mieux y voir et la culpabilité de l'enfant liée à la pulsion scopique s'expriment ensuite par la destruction de ses jouets (CP2) qui peuvent être considérés comme des bons objets.

Malgré les difficultés rencontrées par Jacques, on peut considérer que la sollicitation latente est plutôt symbolisée et traitée par l'appareil psychique de manière plutôt créative.

### PLANCHE 6

TL : 2"

T : 57"

*Des petits poussins (CII, CR3, LV2)...y dort dans les petits œufs (PE3, PE3, CIP2, LV6)...ils vont craquer les œufs et les petits poussins vont sortir.*

#### Cotation globale

**P** : PG2 / PP1 / PP6 / PE2 / PE3 (2)

**C** : CT2 / CD1 / CI1 / CIP2 / CR3

**LSP** : LG2 / LV2 / LV6

Commentaire : la planche débute par une persévération particulière (CR3) qui implique la continuité des personnages de la planche 1 à travers la mention des poussins. Il y a ici un déni

## PROTOCOLE ILLUSTRATIF - JACQUES

de la différence des planches et de leur stimulus. La grotte est faussement perçue comme l'intérieur d'œufs (PE3, PE3) desquels les poussins vont sortir. Hormis la fausse perception, il y a ici l'idée d'une recherche particulière d'enveloppe et de contenance. La représentation de la scène primitive est ici intéressante car elle permet sans trop de désorganisation de symboliser les fantasmes originaires et la question des origines. Le récit reste néanmoins assez peu déployé et restrictif (CD1) en lien avec la sollicitation latente de la planche.

### PLANCHE 7

TL : 5"

T : 1'39"

*Un tigre (LV2)...il veut manger le petit singe (CP3, CI1, CIP4). Ça c'est une jungle des animaux (SI1) et là un serpent (PE3, LV2, SI1)...la queue est coincée dans les arbres (PP5, PE5, PE5)...il mange le petit singe.*

#### Cotation globale

**P** : PG2 / PP5 / PE3 / PE5 (2)

**C** : CT2 / CD1 / CP3 / CI1 / CIP4

**LSP** : LG1 / LV2 (2) / SI1 (2)

Commentaire : Jacques peut ici verbaliser l'attaque du tigre sur le singe (CP3) recontextualisée dans le décor tropical. L'appui sur les détails de la planche ne permet pas d'éviter la désorganisation face à la pression de la pulsion agressive. Une des lianes figurées sur la planche subit alors une fausse perception (PE3) colorée par une angoisse paranoïde (serpent). La centration des éléments figurés sur la planche, la queue du tigre (PP5) et les arbres (PE5, PE5), permet à Jacques de se récupérer et de terminer son récit par une issue fatale pour le singe. Le déploiement du récit est ici possible sans que son psychisme ne soit débordé.

### PLANCHE 8

TL : 2"

T : 55"

*Des singes (LV2)...y prend le thé (PE5, CIP2, LV2, LV6)...ils sont assis...(?) (LV2)...après le thé, ils vont faire la sieste (CE2).*

#### Cotation globale

**P** : PG2 / PP1 (2) / PE2 / PE5

**C** : CT2 / CD1 / CI6 / CIP2 / CE2

**LSP** : LG2 / LV2 (3) / LV6

Commentaire : Jacques est dans l'impossibilité à cette planche de différencier les personnages précisément (CI6) et ne parvient pas à investir subjectivement le contenu latent. Le récit est d'emblée neutralisé (CIP2) et l'enfant parvient à s'accrocher au détail de la tasse (thé) pour

## PROTOCOLE ILLUSTRATIF - JACQUES

limiter l'investissement de la planche (PE5). Deux personnages sont scotomisés et il semble qu'il s'agit de l'enfant et de la mère au second plan. La mise à distance opère également par la non-identification du décor de la planche (PE2) et le recours à une activité quotidienne (CE2) qui permet de contenir la pulsionnalité. L'ensemble des éléments du récit est donc neutralisé et donne lieu à un récit plaqué et restrictif.

### PLANCHE 9

TL : 4''

T : 2'43''

*Une chambre (LV2)...le fantôme se réveille (CR2, LV2)...il va se lever avec son grand père fantôme (PP4, CII, LV2)...ils vont fouiller dans la chambre du petit (CIP2, CR2). Dans ma chambre, il y a un tout petit fantôme, il bouge pas, il est sur la lampe (SI4). Là, le petit se lève (SII), va aller chercher son papa qui se cache derrière la porte (CI4, CI5) et ensemble ils vont aller fouiller la chambre du petit (CR1).*

#### Cotation globale

**P** : PG2 / PP4 / PE1 / PE6

**C** : CT2 / CD1 / CII / CI4 / CI5 / CIP2 / CR1 / CR2 (2)

**LSP** : LG1 / LV2 (3) / SII / SI4

Commentaire : l'identification du personnage principal en tant que fantôme à cette planche rend compte d'une persévération de contenu (CR2) avec la planche 5 qui renvoie également à la solitude et à la capacité à être seul. La différence des générations se déploie à partir de l'ajout du grand père fantôme (PP4). Il s'agit à nouveau de fouiller la chambre du petit (CR2 en lien avec la planche 5) ce qui peut renvoyer à une recherche de sécurité interne. La persévération qui apparaît ici signifie que la solitude et l'exclusion est frappée du sceau à la fois de l'insécurité mais aussi de la curiosité sexuelle. Cela indique que l'enfant est en train de traverser le complexe œdipien qui colore une partie des contenus des narrations. L'association de Jacques (SI4) concernant le fantôme sur sa lampe permet d'envisager le fantôme comme une représentation qui semble peu dangereuse. Cette association désorganise pourtant l'appareil psychique qui reprend une partie du début de la narration et qui se trouve dans une instabilité identitaire telle que la figure du grand-père se télescope dans celle du père à nouveau pour fouiller la chambre du petit (CR1). C'est alors à travers la répétition d'éléments du récit que l'enfant peut contenir la pulsion et retrouver une réassurance.

## PROTOCOLE ILLUSTRATIF - JACQUES

### PLANCHE 10

TL : 6''

T : 3'12''

*Des chiens qui vont faire pipi...(?) (LV2)...le petit va aller faire pipi...(?) (CII, LV2)...il va se lever et après s'essuyer (CE2, LV2)...il n'y a pas de papiers WC (PE5, LV2, LV8)...à la fin, il va aller se coucher...(?) (CE2, LV2, SII)...la maman elle va s'amuser avec la tata du petit (PP4, CP1, CI2, CI3, CIP3), elles vont boire et manger ensemble et boire du thé (PE4, CR2)...le petit il veut pas dormir tout de suite car c'est la fête (CP6, CIP4, CE5, LV8).*

#### Cotation globale

**P** : PG2 / PP4 / PE1 / PE4 / PE5 / PE6

**C** : CT2 / CD2 / CP1 / CP6 / CII / CI2 / CI3 / CIP3 / CIP4 / CE2 (2) / CE5 / CR2

**LSP** : LG1 / LV2 (5) / LV8 (2) / SII

Commentaire : le début de la narration permet à Jacques de poser le décor. La situation initiale est au départ étayée sur les éléments de la planche puis sur la réalité quotidienne (CE2).

La relance du clinicien (LV2) favorise le déploiement du récit et l'ajout d'un personnage (PP4) qui vient se divertir avec la mère (CP1), cette dernière étant identifiée précisément. L'interaction positive qui se déploie autour du thé rend compte d'une persévération de contenu (CR2) en lien avec la relation particulière des deux singes sur le canapé figurés à la planche 8. L'enfant est en mesure d'exprimer une opposition face à la mère qui l'exclut de la fête. Le traitement psychique de cette planche démontre à la fois les potentialités de fonctionnement psychique de Jacques (défenses plus souples et contenance) et sa sensibilité à la thématique de désobéissance colorée par le complexe œdipien (exclusion de la fête).

**Planche préférée : 10 « parce que c'était la dernière »**

**Planche non aimée : 2 « car ils vont tomber »**

Commentaire : l'épreuve des choix souligne que c'est la planche 10 qui est la plus aimée, celle où l'enfant s'oppose à la mère et fait montre de son désir de participer à la fête. La planche 2 est la planche la moins aimée en lien avec les chutes des personnages et probablement l'agressivité entre les figures parentales.

# PROTOCOLE ILLUSTRATIF - JACQUES

La synthèse des items est obtenue ici en utilisant le tableur 6-12 ans proposé dans l'onglet « Outils » du site sur la MD3A :

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	
1	Temps de latence moyen =				3,9			Temps total =				1090		μ =		109 / planches				
2																				
3	Total des items pour le protocole =				233															
4																				
5	<b>Catégorie de cotation globale :</b>																			
6	PG :		PG1 = 1	PG2 = 9	PG3 = 0															
7	CT :		CT1 = 0	CT2 = 9	CT3 = 1	CT4 = 0	CT5 = 0													
8	CD :		CD1 = 6	CD2 = 3	CD3 = 1															
9	CI :		CI1 = 7	CI2 = 5	CI3 = 5	CI4 = 2	CI5 = 1	CI6 = 1												
10	CIP :		CIP1 = 0	CIP2 = 5	CIP3 = 2	CIP4 = 4	CIP5 = 0		CIP6 = 0											
11	LG :		LG1 = 6	LG2 = 3	LG3 = 1															
12																				
13	<b>Catégorie de cotation spécifique :</b>																			
14	<b>Axe Perception :</b>				<b>Total =</b>			<b>55</b>												
15	PP =	15	PP1 =	6	PP2 =	0	PP3 =	1	PP4 =	3	PP5 =	1	PP6 =	4	PP7 =	0				
16	PE =	30	PE1 =	2	PE2 =	8	PE3 =	3	PE4 =	6	PE5 =	7	PE6 =	2	PE7 =	2				
17																				
18	<b>Axe Contenu :</b>				<b>Total =</b>			<b>122</b>												
19	CA =	45	CA1 =	15	CA2 =	0	CA3 =	15	CA4 =	15	CA5 =	0								
20	CP =	7	CP1 =	2	CP2 =	1	CP3 =	3	CP4 =	0	CP5 =	0	CP6 =	1	CP7 =	0				
21	CE =	11	CE1 =	1	CE2 =	5	CE3 =	3	CE4 =	0	CE5 =	2								
22	CR =	7	CR1 =	0	CR2 =	6	CR3 =	1												
23																				
24	<b>Axe Langage et Situation Projective :</b>				<b>Total =</b>			<b>56</b>												
25	LV =	40	LV1 =	0	LV2 =	34	LV3 =	0	LV4 =	0	LV5 =	0	LV6 =	3	LV7 =	0	LV8 =	3		
26	LM =	0	LM1 =	0	LM2 =	0	LM3 =	0	LM4 =	0	LM5 =	0	LM6 =	0						
27	SP =	0	SP1 =	0	SP2 =	0	SP3 =	0												
28	SI =	6	SI1 =	5	SI2 =	0	SI3 =	0	SI4 =	1	SI5 =	0	SI6 =	0						
29																				

Ce tableur permet de réaliser la synthèse des données de la méthode des 3 axes (MD3A). Entrez la valeur des items dans les différentes cases.  
**Les valeurs qui sortent de la norme apparaissent en orange.**

**IMPORTANT :** Ne rien inscrire dans les totaux des différentes catégories, les calculs se font automatiquement à partir des



## PROTOCOLE ILLUSTRATIF - JACQUES

### Synthèse des items

Temps de latence moyen = 3,9 secondes /

Temps total = 1090s (18 minutes) ( $\mu$  : 109s /planche)

Total des items pour le protocole = 233 items

#### 6 catégories de cotation globale :

**PG** : PG1 = 1 / PG2 = 9 / PG3 = 0

**CT** : CT1 = 0 / CT2 = 9 / CT3 = 1 / CT4 = 0 / CT5 = 0

**CD** : CD1 = 6 / CD2 = 3 / CD3 = 1

**CI** : CI1 = 7 / CI2 = 5 / CI3 = 5 / CI4 = 2 / CI5 = 1 / CI6 = 1

**CIP** : CIP1 = 0 / CIP2 = 5 / CIP3 = 2 / CIP4 = 4 / CIP5 = 0 / CIP6 = 0

**LG** : LG1 = 6 / LG2 = 3 / LG3 = 1

#### 10 catégories de cotation spécifique :

**Axe Perception (total = 45 + PG = 55)**

**PP** = 15 PP1 = 6 / PP2 = 0 / PP3 = 1 / PP4 = 3 / PP5 = 1 / PP6 = 4 / PP7 = 0

**PE** = 30 PE1 = 2 / PE2 = 8 / PE3 = 3 / PE4 = 6 / PE5 = 7 / PE6 = 2 / PE7 = 2

**Axe Contenu (total = 69 + CT, CD, CI, CIP = 69 + 52 = 122)**

**CA** = 45 CA1 = 15 / CA2 = 0 / CA3 = 15 / CA4 = 15 / CA5 = 0

**CP** = 7 CP1 = 2 / CP2 = 1 / CP3 = 3 / CP4 = 0 / CP5 = 0 / CP6 = 1 / CP7 = 0

**CE** = 11 CE1 = 1 / CE2 = 5 / CE3 = 3 / CE4 = 0 / CE5 = 2

**CR** = 7 CR1 = 0 / CR2 = 6 / CR3 = 1

**Axe Langage et Situation Projective (total = 46 + LG = 39 + 10 = 56)**

**LV** = 40 LV1 = 0 / LV2 = 34 / LV3 = 0 / LV4 = 0 / LV5 = 0 / LV6 = 3 / LV7 = 0 / LV8 = 3

**LM** = 0 LM1 = 0 / LM2 = 0 / LM3 = 0 / LM4 = 0 / LM5 = 0 / LM6 = 0

**SP** = 0 SP1 = 0 / SP2 = 0 / SP3 = 0

**SI** = 6 SI1 = 5 / SI2 = 0 / SI3 = 0 / SI4 = 1 / SI5 = 0 / SI6 = 0

## PROTOCOLE ILLUSTRATIF - JACQUES

Les formules d'analyse sont obtenues ici en utilisant la deuxième feuille du tableur 6-12 ans proposé dans l'onglet « Outils » du site sur la MD3A :

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T	U	V
1	<b>Axe Perception :</b>																					
2																						
3		<b>PP / PE =</b>	15	/	30		<b>Modification du Stimulus (MS) =</b>					20	/	10								
4		<b>PP1 / PE1 =</b>	6	/	2		<small>(PP1+PP2+PP3+PE1+PE2+PE3) / (PP5+PP7+PE3+PE7)</small>															
5		<b>PP5 / PE5 =</b>	1	/	7																	
6																						
7																						
8	<b>Axe Contenu :</b>																					
9							<b>Identification des Personnages (IP) =</b>					19	/	2								
10		<b>CT1 / CT3 =</b>	0	/	1		<small>(C11+C12+C13+C14) / (C15+C16)</small>															
11		<b>CD1 / CD3 =</b>	6	/	1		<b>Indice de Conflictualisation / Positivation (IC 24 / 4)</b>															
12							<small>(CP2+CP3+CP4+CP5+CP6+CA3+CIP4) / ((CP1+CP7+CA2+CIP3)</small>															
13																						
14	<b>Axe Langage et Situation Projective :</b>																					
15																						
16		<b>LV / LM =</b>	40	/	0		<b>Indice d'Élaboration Verbale (IEV) =</b>					3	/	0								
17		<b>LG1 / LG3 =</b>	6	/	1		<small>(LV3+LV4+LV5+LV6) / (LV7)</small>															
18																						

### Formules d'analyse

#### **Axe Perception**

$$PP/PE = 15/30 \quad PP1/PE1 = 6/2 \quad PP5/PE5 = 1/7$$

$$\text{Modification du Stimulus (MS)} = 20/10$$

#### **Axe Contenu**

$$CT1/CT3 = 0/1 \quad CD1/CD3 = 6/1$$

$$\text{Identification des Personnages (IP)} = 19/2$$

$$\text{Indice de Conflictualisation/Positivation (ICP)} = 24/4$$

#### **Axe Langage et Situation projective**

$$LV/LM = 40/0 \quad LG1/LG3 = 6/1$$

$$\text{Indice d'Elaboration Verbal (IEV)} = 3/0$$

## PROTOCOLE ILLUSTRATIF - JACQUES

### Approche quantitative

*La première étape* implique l'analyse des formules d'analyse qui va nous donner un certain nombre d'indications précieuses pour évaluer le fonctionnement psychique de Jacques.

Au niveau de l'axe Perception, la formule PP/PE (15/30) correspond à la norme du groupe d'âge et signe une ouverture sur l'environnement qui correspond à l'entrée dans la dynamique œdipienne. Il en est de même pour la formule PP1/PE1 (6/2). En revanche, la formule PP5/PE5 (1/7) dénote un nombre très faible d'éléments de l'environnement sur lesquels l'enfant peut s'appuyer au cours du récit (valeur faible de PE5). La formule MS (20/10) confirme cette dynamique car elle met en lumière qu'il y a, au sein du récit, plus d'éléments qui sont modifiés que d'éléments utilisés sans modification (PE5). Cela signifie qu'il est difficile pour Jacques d'étayer son récit sur les éléments figurés sur la planche. La bascule défensive qui doit s'opérer à l'entrée dans l'Oedipe est ici mise en difficulté.

Au niveau de l'axe Contenu, la formule CT1/CT3 (0/1) met en avant que les récits atteignent peu la thématique banale. Cela s'explique par l'importance des modalités défensives qui s'expriment à partir du registre perceptif et qui modifient le stimulus. La formule CD1/CD3 (6/1) est quant à elle dans les normes du groupe d'âge. La formule IP l'est également (19/2). Le nombre légèrement plus important d'identification est à mettre en lien avec les ajouts de personnages au sein des récits. La formule ICP (24/4) est quantitativement importante sur le plan de la conflictualisation car ce sont les nombreux affects de la planche 2 qui l'augmentent artificiellement. Malgré cela, le niveau de conflictualisation reste important et correspond à l'entrée dans la dynamique œdipienne.

Au niveau de l'axe Langage et Situation Projective, la formule LV/LM (40/0) entre globalement dans les normes du groupe d'âge malgré une absence de la motricité qui est à questionner à cet âge. La formule LG1/LG3 (6/1) est également dans la norme. En revanche, les résultats de l'IEV (3/0) mettent en évidence un nombre très faible de difficultés sur le plan syntaxique ou grammatical. Cela signifie que le complexe œdipien n'est pas encore véritablement mis en conflit par Jacques, la symbolisation secondaire étant peu perturbée. Par ailleurs, l'absence d'historisation du récit (absence totale de l'item LV7) indique que le complexe œdipien n'a pas encore été abordé.

## PROTOCOLE ILLUSTRATIF - JACQUES

La deuxième étape de la phase quantitative implique un travail de repérage concernant les items qui ne sont pas compris dans les formules d'analyses et qui sont très présents ou au contraire peu présents au sein du protocole.

Le recours au tableur de synthèse des items permet d'identifier plus facilement les items situés en dehors de la norme :

Enregistrement automatique															Synthèse Items 4-6 ans JACQUES - Excel									
Fichier															Accueil									
Insertion															Mise en page									
Formules															Données									
Révision															Affichage									
Aide															Rechercher des outils adaptés									
1	Temps de latence moyen =				3,9			Temps total =				1090		μ =		109		/ planches						
2																								
3	Total des items pour le protocole =				233																			
4																								
5	<b>Catégorie de cotation globale :</b>																							
6	PG :		PG1 = 1	PG2 = 9	PG3 = 0																			
7	CT :		CT1 = 0	CT2 = 9	CT3 = 1	CT4 = 0	CT5 = 0																	
8	CD :		CD1 = 6	CD2 = 3	CD3 = 1																			
9	CI :		CI1 = 7	CI2 = 5	CI3 = 5	CI4 = 2	CI5 = 1	CI6 = 1																
10	CIP :		CIP1 = 0	CIP2 = 5	CIP3 = 2	CIP4 = 4	CIP5 = 0	CIP6 = 0																
11	LG :		LG1 = 6	LG2 = 3	LG3 = 1																			
12																								
13	<b>Catégorie de cotation spécifique :</b>																							
14	<b>Axe Perception :</b>				<b>Total = 55</b>																			
15	PP = 15	PP1 = 6	PP2 = 0	PP3 = 1	PP4 = 3	PP5 = 1	PP6 = 4	PP7 = 0																
16	PE = 30	PE1 = 2	PE2 = 8	PE3 = 3	PE4 = 6	PE5 = 7	PE6 = 2	PE7 = 2																
17																								
18	<b>Axe Contenu :</b>				<b>Total = 122</b>																			
19	CA = 45	CA1 = 15	CA2 = 0	CA3 = 15	CA4 = 15	CA5 = 0																		
20	CP = 7	CP1 = 2	CP2 = 1	CP3 = 3	CP4 = 0	CP5 = 0	CP6 = 1	CP7 = 0																
21	CE = 11	CE1 = 1	CE2 = 5	CE3 = 3	CE4 = 0	CE5 = 2																		
22	CR = 7	CR1 = 0	CR2 = 6	CR3 = 1																				
23																								
24	<b>Axe Langage et Situation Projective :</b>				<b>Total = 56</b>																			
25	LV = 40	LV1 = 0	LV2 = 34	LV3 = 0	LV4 = 0	LV5 = 0	LV6 = 3	LV7 = 0	LV8 = 3															
26	LM = 0	LM1 = 0	LM2 = 0	LM3 = 0	LM4 = 0	LM5 = 0	LM6 = 0																	
27	SP = 0	SP1 = 0	SP2 = 0	SP3 = 0																				
28	SI = 6	SI1 = 5	SI2 = 0	SI3 = 0	SI4 = 1	SI5 = 0	SI6 = 0																	
29																								

Ce tableur permet de réaliser la synthèse des données de la méthode des 3 axes (MD3A). Entrez la valeur des items dans les différentes cases. Les valeurs qui sortent de la norme apparaissent en orange.

**IMPORTANT :** Ne rien inscrire dans les totaux des différentes catégories, les calculs se font automatiquement à partir des

Nous constatons que la perception est régulièrement entravée (PG2) par des modalités défensives qui modifient le stimulus de la planche et qu'il est complexe pour Jacques d'atteindre la perception complète (PG1). Le protocole met également en avant l'importance des modifications concernant le contenu manifeste soit à partir d'ajouts d'éléments (items PP4 et PE4), de fausses perceptions (PE3) ou de scotomes (PE6). L'ajout d'éléments peut rendre compte de la créativité du sujet quand ils sont adaptés au récit. Dans le cas de Jacques, ils expriment plutôt un débordement de l'appareil psychique et une contenance difficile des contenus psychiques réactivés par les sollicitations latentes.

## PROTOCOLE ILLUSTRATIF - JACQUES

Les processus en jeu au niveau du registre perceptif ont pour conséquence de ne pas favoriser la thématique banale (items CT2 très présent). Jacques recourt également à une forme de clivage (item CD2 important) aux planches 1, 5 et 10 qui renvoient à la différenciation (différenciation des poussins, des deux oursons ou des deux chiens). Le clivage permet ainsi de séparer les scènes et les entités et ainsi d'éviter la confusion et la fusion. L'importance des chutes au sein des récits de Jacques renvoie à une traduction corporelle de l'affect (items CA4 élevé) qui signe l'existence d'angoisses d'effondrement et de chute qui émergent particulièrement à partir de la planche 2, cette dernière engageant des enjeux œdipiens qui sont ici colorés par la position schizo-paranoïde (attaque puis réparation). Elles apparaissent également aux planches 3 et 4 qui suivent. L'investissement subjectif est possible pour Jacques mais il est en partie infiltré par ces angoisses ce qui explique l'importance des thématiques de danger ou de mort (CP3) qui apparaissent au début du protocole (planches 1 et 3). Dans cette même dynamique, certains contenus sont répétés aux planches (item CR2) et rendent compte de l'importance de ces angoisses. Les tentatives visant à les contenir oscillent entre deux mouvements opposés : soit Jacques recourt à la réalité quotidienne (items CE2 au-dessus des normes) ou à la réalité de la planche (item CE5 au-dessus des normes), soit il recourt à l'imaginaire (item CE3 au-dessus des normes).

## PROTOCOLE ILLUSTRATIF - JACQUES

### Approche qualitative

Elle implique l'analyse des items et des processus les sous-tendant pour chacune des planches. Pour des raisons d'organisation, une partie de cette phase a été réalisée au fur et à mesure de la présentation du protocole que nous avons effectuée plus haut.

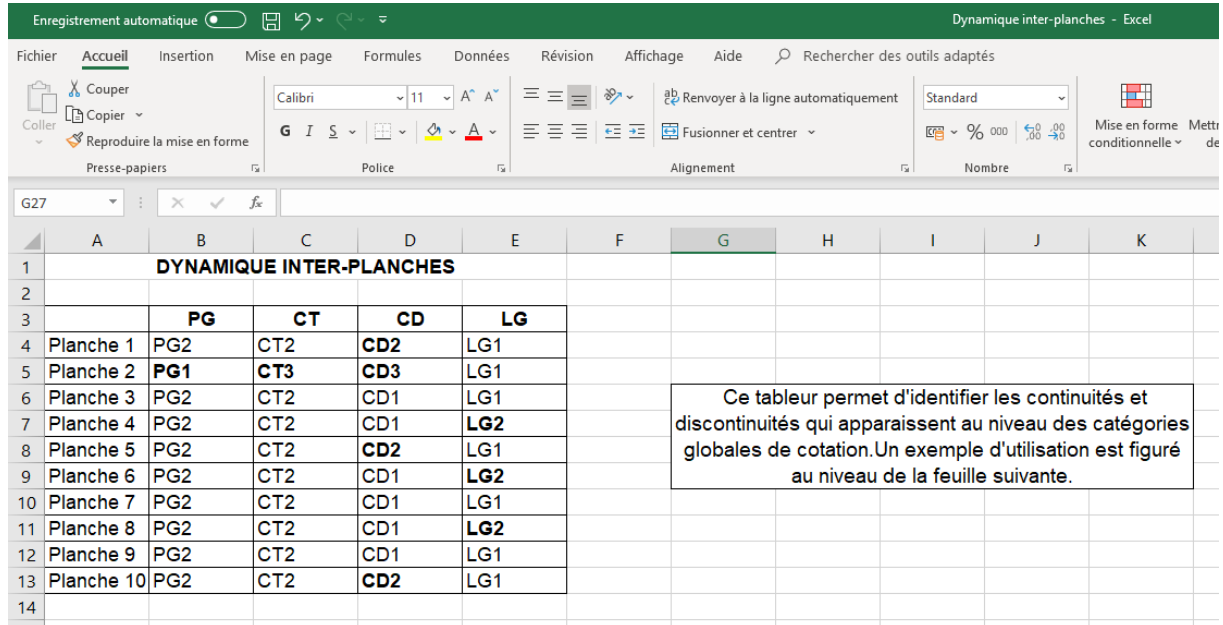
De manière synthétique, il ressort de ces analyses que :

- le rapport à la réalité est mis en difficulté du fait du débordement pulsionnel provoqué par certaines sollicitations latentes. Jacques ne parvient pas à s'appuyer suffisamment sur le stimulus de la planche et modifie fréquemment le contenu manifeste. La projection est très présente et signe un ancrage plutôt difficile dans la réalité perceptive ;
- le déploiement de thématiques particulières est possible au sein des récits. Jacques investit subjectivement les contenus des planches mais les thématiques exprimées débordent le psychisme et signent l'existence d'angoisses importantes ;
- les modalités relationnelles rendent compte d'un investissement subjectif. Leur neutralisation apparaît à certaines planches mais de manière plutôt adaptée ;
- les items restrictifs n'apparaissent pas de manière importante. Au contraire, les récits sont peu restrictifs et pour certains peu contenus par les défenses ;
- la verbalisation est très peu entravée et ne souffre pas de difficultés particulières mis à part de discontinuités narratives.

# PROTOCOLE ILLUSTRATIF - JACQUES

## Approche de la dynamique inter-planche

Le tableau de la dynamique inter-planches permet d'identifier plus facilement les continuités et discontinuités qui apparaissent au niveau des catégories de cotation globale :



	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K
1	<b>DYNAMIQUE INTER-PLANCHES</b>										
2											
3		<b>PG</b>	<b>CT</b>	<b>CD</b>	<b>LG</b>						
4	Planche 1	PG2	CT2	CD2	LG1						
5	Planche 2	PG1	CT3	CD3	LG1						
6	Planche 3	PG2	CT2	CD1	LG1						
7	Planche 4	PG2	CT2	CD1	LG2						
8	Planche 5	PG2	CT2	CD2	LG1						
9	Planche 6	PG2	CT2	CD1	LG2						
10	Planche 7	PG2	CT2	CD1	LG1						
11	Planche 8	PG2	CT2	CD1	LG2						
12	Planche 9	PG2	CT2	CD1	LG1						
13	Planche 10	PG2	CT2	CD2	LG1						
14											

Nous constatons que seule la planche 2 permet à Jacques d'atteindre la thématique banale (CT3), de coordonner son récit (CD3) tout en considérant l'ensemble des éléments de la planche sans les modifier (PG1). Une forme de clivage apparaît aux planches 1, 5 et 10 qui peuvent renvoyer à une confusion des personnages. Le dernier phénomène de discontinuité au sein du protocole concerne les erreurs syntaxiques (LV6) qui mettent en difficulté le langage (LG2) et qui apparaissent aux planches 4, 6 et 8 engageant pour chacune d'entre elles des formes de rapprochés corporels. Enfin, nous observons une dynamique inter-planche particulière à travers le contraste important entre les six premières planches où la désorganisation domine et les suivantes où les défenses sont plus efficaces et contenantes suscitant moins de débordements.

## PROTOCOLE ILLUSTRATIF - JACQUES

### Synthèse des éléments et interprétation

Au niveau de la clinique de la passation, Jacques parvient à suspendre a minima l'acte moteur au cours de la passation. Néanmoins, entre les planches, il tente systématiquement de se lever pour voir la planche suivante. Il va particulièrement rechercher la contenance au moment de l'épreuve des choix se glissant alors sous la table et demandant à ce que toutes les planches soient étalées au sol pour qu'il puisse faire les choix. Jacques semble régulièrement débordé par les sollicitations latentes des planches et par la passation elle-même et semble faire des efforts importants pour se contenir (par exemple, il se tortille régulièrement les planches entre les planches).

Concernant le processus de pensée, le rapport à la réalité est en difficulté et le fantasme prend le pas sur la réalité perceptive (MS = 20/10). La projection est importante à certaines planches. Les items modifiant le stimulus sont deux fois plus importants que ceux qui rendent compte des éléments figurés sur la planche. La proportion très importante de PG2 et les nombreuses fausses perceptions signifient que la pression fantasmatique entrave le fonctionnement perceptif. Les ajouts d'éléments qui apparaissent de manière importante au sein des narrations confirment cette dynamique. Le contenu est difficilement déployé (CT1/CT3 = 0/1) puisqu'il est adossé à la perception de la planche. Les récits sont peu coordonnés et principalement statiques (CD1/CD3 = 6/1) ce qui correspond à la norme du groupe 4-6 ans. Le langage est peu altéré (LG1/LG3 = 6/1) et le recours à l'acte moteur est inexistant (LV/LM = 39/0). Les achoppements sont largement sous la moyenne du groupe d'âge (IEV = 3/0). Il en est de même pour les potentialités liées à l'historisation du récit (LV7). La lisibilité des récits est rendue difficile à certaines planches ce qui signe un défaut de liaison entre le conscient et le préconscient qui affecte la transmissibilité du récit.

Sur le plan des angoisses et des modalités défensives, c'est principalement au travers du registre perceptif que les défenses s'expriment. Pour Jacques, il est difficile de s'appuyer sur les éléments du contenu manifeste tant il peut être débordé par la pulsion (formule MS : 20/10). Ainsi, la pression fantasmatique entraîne la modification du contenu manifeste de plusieurs façons : le scotome qui vise particulièrement les personnages (poussin à la planche 1, souris à la planche 3, un des oursons à la planche 5, un des ours à la planche 6 et deux singes à la planche 8), l'ajout d'éléments non présents sur la planche (PP4 et PE4) qui signe dans une partie des



## PROTOCOLE ILLUSTRATIF - JACQUES

cas le débordement du psychisme (par exemple aux planches 5, 9 et 10 pour lutter contre la solitude et l'angoisse paranoïde) ou la fausse perception (planches 4, 6 et 7). Par ailleurs, les planches 1 et 5 favorisent l'émergence d'une forme de clivage de la scène. Ces éléments renvoient à un fonctionnement dominé par la projection, la dynamique défensive oscillant entre un recours à la réalité (quotidienne ou liée à la planche) et des échappées sur le plan pulsionnel et fantasmatique. On note aussi une alternance entre le recours à des modalités défensives archaïques (PP1, PP3, PE3, CD1, CD2) et des modalités plus élaborées (CE2, CE5, PE5). Cette oscillation correspond à celle constatée au niveau de la dynamique inter-planche qui fait émerger un contraste important entre les six premières planches et les suivantes semblant indiquer l'expression d'une forme de clivage du moi au sein des récits CAT.

Concernant les organiseurs processuels du psychisme, la dynamique d'investissement se situe dans la moyenne du groupe d'âge concernant l'ouverture sur l'environnement (PP/PE = 15/30, PP1/PE1 = 6/2, PP5/PE5 = 1/7). La bascule progressive des investissements est à l'œuvre pour Jacques ce qui s'observe au nombre élevé de items PE. Les potentialités de conflictualisation sont importantes (ICP = 23/4) mais peuvent rapidement le désorganiser. Les planches de la scène primitive débordent peu son psychisme mis à part à la planche 5 qui met en évidence une destructivité importante de l'enfant face à l'impossibilité de « voir ». La planche 6 rend compte d'une symbolisation plutôt efficace même si elle doit être nuancée par la présence d'un scotome et de fausses perceptions.

La réactualisation de la position dépressive est particulièrement désorganisatrice : les planches 1 et 3 sont empreintes d'une destructivité et d'une sadisation massive à l'égard de l'objet qui ne survit pas et dont la perte est effective. Aux planches 2 et 4, les personnages sont systématiquement attaqués ce qui signe la précarité des objets internes et la massivité de l'angoisse paranoïde (à la planche 4, c'est le sapin qui est dangereux). L'angoisse paranoïde infiltre l'angoisse de castration et rend compte d'objets internes instables et persécuteurs qui sont contemporains de la phase schizo-paranoïde. La tendance à la réparation apparaît peu sauf à la planche 2 (planche non aimée).

En conclusion, le protocole de Jacques met en lumière la non-stabilité de la position dépressive qui est réactualisée par l'abord de la conflictualité œdipienne. La réalité est mise en difficulté et signe l'importance de la projection et la prédominance du fantasme sur la réalité perceptive. Les dialectiques propres à la phase schizo-paranoïde (sadisation objectale) s'expriment

## PROTOCOLE ILLUSTRATIF - JACQUES

particulièrement aux planches orales et rendent compte d'une désorganisation importante du psychisme. Elles sont aussi repérables au fonctionnement défensif très contrasté au niveau du protocole. L'importance des scotomes et du clivage signe la mise en difficulté du travail de la perte (position dépressive) réactivée par l'entrée dans la dynamique œdipienne. Ainsi, l'exclusion liée à l'Oedipe est colorée par la position schizo-paranoïde et prend ainsi la forme d'une exclusion renforçant l'angoisse paranoïde.

Les fragilités de Jacques ont trait au rapport à la réalité, au recours important à des modalités défensives radicales qui s'expriment principalement à partir du registre perceptif et à la l'impossible déploiement de l'historisation.

Le recours à des modalités défensives élaborées et adaptées (CE2, CE5 et items PE4 et PP4 dans certains cas) constitue une potentialité importante qui favoriserait la contenance et empêcherait le débordement pulsionnel. L'appui sur la réalité perceptive de la planche est faible mais peut également permettre de favoriser la contenance pulsionnelle.